

15 MARS 2016

LA GAZETTE BLEUE

La gazette
qui écrit les
derniers cris
du jazz
en Aquitaine

D'ACTION JAZZ

5 PALMARÈS 2016

TREMPIN ACTION JAZZ #4

ALEXIS VALET sextet

GAÉTAN DIAZ quintet

LAURE SANCHEZ trio

TOM IBARRA quartet

16 RENCONTRE
ERIC SEVA

18 PORTRAIT
LOÏC CAVADORE



Photo Alan Pellerin

**ACTION
JAZZ**

ENTRÉE GRATUITE - SALLE DE LACAZE

TONNERRE DE JAZZ sur Billère

Jeudi 3 Mars // 20H30
Tremplin Jazz

Vendredi 4 Mars // 20H30

1^{ère} partie : **Franck trio**

2^{ème} partie : **"Round Trip"**
(Ornette Coleman Tribute)

Samedi 5 Mars // 20H30

1^{ère} partie : **Marquit Zero**

2^{ème} partie : **Pierrick Pedron trio**



Jeudi 3 mars 2016 20h30

2^{ÈME} TREMPLIN DE JAZZ

*Après sélection, quatre groupes s'affrontent pour le meilleur !
Attention, ça va décoiffer ! Venez les soutenir !*

MFQ Quartet (Paris) : Jazz contemporain
Critical Quartet Experience Quartet (Toulouse) : Métal Jazz
Vavang Quartet (Lannemezan) : Accoustic Flamenco Jazz
Rumples Quartet (Toulouse) : Hard Bop

Un jury de spécialistes récompensera le meilleur groupe ; quant au public il sera invité aussi à voter pour attribuer son "coup de coeur".

Vendredi 4 mars 2016 20h30

1^{ère} partie : **FRANCK TRIO**

Mateo Langlois : piano, Pierre Terrisse : contrebasse,
Pablo Etcharri : batterie.

2^{ème} partie : **"ROUND TRIP" (Ornette Coleman Tribute)**

Pierre DAYRAUD : batterie, Serge LAZAREVITCH : guitare,
Thomas KOENIG : saxophone, Julien DUTHU : contrebasse.

Le saxophoniste et compositeur Ornette Coleman nous a quittés le 11 juin 2014, il aura marqué son époque par sa liberté artistique, ses compositions, ayant bousculé les codes du rythme, de l'harmonie et de la mélodie, il aura fait évoluer le jazz comme peu de ses contemporains. Ses compositions seront interprétées par quatre équilibristes en liberté, réunis dans une même passion autour de ce projet.

Samedi 5 mars 2016 20h30

1^{ère} partie : **MARKIT ZERO**

(Brillant lauréat du 1^{er} Tremplin 2015)

Carla Gaudré : saxophones, Jules Gabriel : claviers, Henri Lassémillante :
contrebasse, Dorian Dutech : guitare, Kulusé Souriant : batterie.

2^{ème} partie : **PIERRICK PEDRON TRIO**

Pierrick Pédrón : sax alto, Victor Nyberg : contrebasse, Ariel Tessier : batterie.

*Aurolé de nombreuses récompenses, Pierrick s'attaque à un monument du jazz !
Artiste inspiré et inspirant, il revisite avec rigueur, intelligence et originalité la musique
de Monk... sans piano !! Un concert magnifié par un souffle tonique, lyrique
ou cubique, à ne pas manquer.*

Le tremplin et les concerts se déroulent salle de Lacaze, Place François Mitterrand, Billère
Entrée gratuite, réservations obligatoires service culture mairie de Billère **05 59 92 44 44**

Le festival est organisé en collaboration avec l'association "Tonnerre de Jazz"
www.facebook.com/Tonnerredejazz - Contact : 06 82 06 98 77



La OFF' 10^{ans} MAQUIZART
Espace Culturel d'Eymet

en concert

PORTAL PEIRANI PARISIEN

samedi **12/03**
à 20h45
Eymet

Réservations

en ligne : www.maquizarf.com
Office de Tourisme du pays d'Eymet

Informations

www.maquizarf.com
par téléphone au 05 53 23 82 37
Office de Tourisme du pays d'Eymet
par téléphone au 05 53 23 74 95

en partenariat avec :
l'Agence Culturelle Départementale Dordogne Périgord
le Service Culturel d'Eymet

Billetterie

normal : 20€
réduit : 16€



Président

Alain Piarou

Directeur de la publication

Alain Pelletier

Rédacteur en chef

Dominique Poublan (alias Dom Imonk)

Conception et graphisme

Alain Pelletier

Rédaction

Dom Imonk, Philippe Desmond,
Annie Robert, Irène Piarou, Sylvain Cadieux,
Antoine Rodriguez, Bernard Merle.

Photos

Thierry Dubuc, Alain Pelletier, Bernard Merle,
DR

Illustrations

Christophe Delvallé, Shutterstock



Voilà une année 2016 démarrée sur les chapeaux de roues. Le Tremplin Action Jazz s'est déroulé dans d'excellentes conditions, grâce au partenariat du Rocher de Palmer et a connu un vif succès et un intérêt grandissant auprès du public. Il nous a révélé de superbes projets musicaux et des musiciens de talent et d'avenir. Nous retrouverons d'ailleurs tous ces formidables musiciens lors des festivals d'été.

La Gazette Bleue connaît un essor fulgurant et le Blog Bleu est de plus en plus consulté, tout comme notre site, d'ailleurs. Chaque année, nous franchissons un palier supplémentaire. Alors, Action Jazz doit s'étoffer pour faire face à toutes les demandes et sollicitations qui viennent de toutes parts. La fédération des initiatives et la mutualisation des efforts ne peuvent qu'être bénéfiques à la culture jazz de la région.

C'est ainsi que nous avons noué de nombreux liens avec les acteurs qui animent cette grande région et que des collaborations et des relais sont mis en place, mais nous en reparlerons.

Sachez que vous aussi, pouvez participer à cette aventure en adhérant ou en vous impliquant dans la vie de l'Asso, alors, à bientôt.

En attendant, continuez à faire vivre cette musique en soutenant la scène jazz locale et régionale en live.

Alain Piarou



inventaire du tremplin

20 musiciens et quelques grammes de trac,
45 bouteilles d'eau et 8 litres de café,
Un malaise vagal et un juré malade,
Et du jazz.

Trois milliards de gouttes de pluie
Huit mille notes de musique,
Deux partitions égarées,
Et un président au taquet.

380 spectateurs, 380 sourires
Quelques blagues et des silences heureux,
Des regards échangés, inquiets, libérés ou attentifs,
Et du jazz.

Un Thomas Dutronc croisé dans les coulisses,
Une interview, des photos au kilo,
Des ronds de lumières, des câbles et des pas feutrés,
Et un président au taquet.

Le noir de la scène, le rouge des toits, un Rocher gris perle,
Les musiques en bleu ciel, en doré et en fauve,
Des sourires complices, des souffles à l'unisson
Des doigts qui virevoltent, des cous qui se penchent,
Des oreilles grandes ouvertes, des pensées qui s'emballent,
Du talent au kilomètre
Une jeune garde montante,

Du jazz, plein de jazz, tous les jazz.

Annie Robert

ALEXIS VALET sextet

Alexis Valet : vibraphone
Brice Matha : sax
Sébastien Arruti : trombone
Yori Moy : guitare
Aurélien Gody : contrebasse
Jéricho Ballan : batterie



Photo Alain Pelletier

..... PRIX DU JURY ACTION JAZZ 2016

GAÉTAN DIAZ quintet

Gaétan Diaz : batterie
Illyes Ferfera : sax
Simon Chivallon : piano
Samuel F'Hima : contrebasse
Jean-Marc Pierna : congas



Photo Thierry Dubuc

..... RÉVÉLATION ACTION JAZZ 2016

LAURE SANCHEZ trio

Laure Sanchez : contrebasse
Robin Magord : piano
Nicolas Girardi : batterie



Photo Thierry Dubuc

..... PRIX DE LA NOTE BLEUE 2016

TOM IBARRA quartet

Tom Ibarra : guitare
Christophe De Miras : piano
Jean-Marie Morin : basse
Thomas Galvan : batterie



Photo Alain Pelletier

..... PRIX ESPOIR ACTION JAZZ 2016

TREMPLIN ACTION JAZZ #4

ROCHER DE PALMER GENON

Par Philippe Desmond

Photos Alain Pelletier, Thierry Dubuc

En ce début de samedi après midi pluvieux de nombreux musiciens convergent vers l'entrée des artistes du Rocher de Palmer. Ce soir se déroule le 4ème Tremplin d'Action Jazz, pas dans le Salon de Musiques comme par le passé mais dans la magnifique "650". Succès oblige et devant les très nombreuses demandes de réservation, impossibles à valider, Irène Piarou a fait appel à la gentillesse de Patrick Duval et de son staff en tout début de semaine pour changer de jauge. Bien lui en a pris près de 400 personnes ayant répondu présent.

Les balances commencent, un moment à l'abri des regards des spectateurs qui croient quelquefois que les choses sont faciles à mettre en place ; travail parfois fastidieux de recherche du bon son, de l'équilibre du groupe, plus ou moins serein selon le degré de perfectionnisme des musiciens et l'entente avec les techniciens.

Au tour du quartet de Julien Dubois de répéter et de faire ses réglages. Tout se passe bien jusqu'à la fin, les quelques privilégiés que nous sommes découvrent une musique riche, complexe et mélodieuse à la fois. Ils sont parmi les favoris de la soirée mais comme on dit à la télé : et soudain c'est le drame. Ouriel Ellert, le remarquable bassiste, vient de s'effondrer en avant sur le retour, la main coincé entre celui-ci et son instrument, inconscient. Un évanouissement spectaculaire mais très court, Ouriel reprenant vite ses esprits. Mais le mal est fait et dans la soirée sa main ayant enflé il ne pourra jouer. C'est donc fini aussi pour les trois extraordinaires musiciens que sont Julien Dubois (sax), Gaëtan Diaz (dr) et Simon Chivallon (p), un bassiste de remplacement étant inenvisageable au vu de la musique proposée. Dommage pour eux, dommage pour nous. Bonne nouvelle, Ouriel s'est bien remis.

L'explosion d'un spot et la chute de ses morceaux de verre viendra ajouter à la tension qui commence à monter. On sent en effet les musiciens très concentrés ; un indice, les bières mises à leur disposition restent dans les frigos...

Tout le monde se retrouve au catering (la cantine dans le monde du spectacle) partageant le lieu avec un certain Thomas Dutronc et ses musiciens ; eux jouent dans la "1200".

Tout est prêt, au milieu de l'immense scène trône une superbe batterie mise à disposition par Sigismond de France, un facteur de batterie de la région, une "de France Drums", un instrument fabriqué à la main par cet artisan très doué et que les batteurs vont apprécier.

Le jury est en place autour de sa Présidente Muriel Demguilhem (France 3) avec le musicien Eric Séva, Patricia Jeanne (Directrice de FIP Bx), Philippe Vigier (France Bleue) et Dom lmonk (Action Jazz). Ils ont devant eux les critères de jugement, allant de la qualité des compositions à la cohésion du groupe en passant par beaucoup d'autres paramètres, y compris l'impression subjective. On saura à la fin que leur choix n'a pas du tout été facile.



Photos Alain Pelletier



LAURE SANCHEZ trio

Laure Sanchez : contrebasse

Robin Magord : piano

Nicolas Girardi : batterie

..... **PRIX DE LA NOTE BLEUE 20**

C'est le trio de Laure Sanchez qui ouvre le concert. Elle à la contrebasse et au chant avec Robin Magord au piano et Nicolas Girardi à la batterie. Ces trois jeunes musiciens issus du Conservatoire de Bordeaux vont nous offrir un set très prometteur, plein d'élégance et de délicatesse avec des compositions originales. La timidité feinte de Laure dans ses présentations et la bienveillance du public détendront la tension palpable du trio qui nous fera passer une entrée en matière des plus agréables, à la fois pleine de chaleur et de fraîcheur.

Ce tout jeune projet qui se met en place obtiendra ainsi le "Prix de la Note Bleue".



Photo Thierry Dubuc



Photo Alain Pelletier



Photo Thierry Dubuc



Photo Thierry Dubuc



Photo Thierry Dubuc



TREMPLIN ACTION JAZZ #4

ROCHER DE PALMER CENON

GAÉTAN DIAZ quintet

Gaétan Diaz : batterie
Illyes Ferfera : sax
Simon Chivallon : piano
Samuel F'Hima : contrebasse
Jean-Marc Pierna : congas

..... RÉVÉLATION ACTION JAZZ 2016





Le batteur Gaétan Diaz en quintet prend la suite, Illyes Ferfera (s), Simon Chivalon (p), Samuel F'Hima (cb), Jean-Marc Pierna (congas). La longue intro de congas laisse ensuite la place à une musique inspirée, aux multiples influences et aux couleurs latines et cubaines ; une longue suite plutôt qu'un enchaînement de titres. Un projet original surprenant et séduisant qui va beaucoup plaire au public et aussi au jury qui lui décerne le "Prix de la Révélation Action Jazz 2016".

ROCHER DE PALMER GENON

ALEXIS VALET sextet

Alexis Valet : vibraphone
Brice Matha : sax
Sébastien Arruti : trombone
Yori Moy : guitare
Aurélien Gody : contrebasse
Jéricho Ballan : batterie

..... **PRIX DU JURY**
ACTION JAZZ 2016



Photo Thierry Dubuc

Arrive la plus grosse formation du soir, le sextet d'Alexis Valet (vibraphone) entouré de Brice Matha (s), Sébastien Iep Arruti (tb), Yori Moy (g), Aurélien Gody (cb) et Jéricho Ballan (dr). Là aussi nous sommes dans de la création pure, un jazz riche et complexe écrit et arrangé par Alexis avec des montées en énergie redoutables adoucies par la musicalité du vibraphone. Les deux interventions de Iep sont à souligner, tout simplement époustouflantes. Pourtant à leur sortie les musiciens seront déçus de leur prestation selon eux très mauvaise par rapport aux répétitions ; mais la qualité du projet est telle que même ce "raté" leur vaudra le premier prix du Tremplin, le "Prix du Jury Action Jazz 2016" !



Photo Alain Pelletier



Photo Thierry Dubuc



Photo Thierry Dubuc



Photo Alan Bellefleur



Photo Alan Bellefleur



Photo Thierry Dubuc



TREMPLIN ACTION JAZZ #4

ROCHER DE PALMER GENON



Quatrième et dernier groupe à passer donc, le quartet de Tom Ibarra (g) avec Jean-Marie Morin (b), Thomas Galvan (dr) et Christophe De Miras (p). Tom, tout juste rentré du NAMM show en Californie (le plus gros salon d'instruments de musique du monde) où il a joué et dont la carrière s'accélère, autant grâce à son talent que par l'attrait que sa toute jeunesse provoque. Un set fusion, une musique plus brute à la limite du funk aux accents 70's parfois ce qui plaira à beaucoup et moins à d'autres. Mais le jeune travaille et le bac bientôt en poche (on y croit) va bientôt se pencher sérieusement sur la composition musicale dans un conservatoire réputé. Le jury attribue au quartet le "Prix Espoir Action jazz 2016".

Nous aurons vécu ce soir un millésime d'un niveau musical jamais atteint avec des musiciens remarquables ce qui prouve la notoriété grandissante de cet événement à la grande satisfaction des bénévoles d'Action Jazz. Vivement 2017 !



Photos: Alain Pelletier



TOM IBARRA quartet

Tom Ibarra : guitare
Christophe De Miras : piano
Jean-Marie Morin : basse
Thomas Galvan : batterie

..... **PRIX ESPOIR ACTION JAZZ 2016**



Eric SEVA

Par Philippe Desmond
Photos Thierry Dubuc

Ce soir Eric Seva n'est pas venu pour jouer, pourtant Dieu sait qu'il aime ça. Pour la première fois il fait partie d'un jury de tremplin, celui d'Action Jazz et il en est enchanté; pour la découverte, dans un esprit de construction, pour donner son avis et surtout pas pour juger. Souvent proche de lui durant le concert je mesurerai en effet le plaisir qu'il prendra à cette tâche pas si facile, plus spectateur que juge.

Eric Seva n'est pas là par hasard. Si Alain Piarou l'a sollicité c'est qu'en plus d'être un remarquable saxophoniste – il nous avait enchantés en juillet dernier à Andernos comme sideman du pianiste Jean-Pierre Mas – et un compositeur éclectique, du trio à l'orchestre symphonique, il est surtout un artiste d'une très grande ouverture d'esprit. Parcours atypique de ce musicien, curieux de tout, avide de voyages et de rencontres au service de sa musique.

Du bal musette du dancing familial de son enfance en Seine et Marne à la création d'une œuvre pour orchestre symphonique et quintet il a exercé son talent dans tous les domaines : le jazz donc avec plusieurs projets et albums dont le dernier "Nomade Sonore" qui marche très bien (voir Gazette Bleue #14) et des collabora-



Photo Thierry Dubuc

tions avec Didier Lockwood, Sylvain Luc, le classique avec des adaptations de Bartok, mais aussi la pop avec Chris Rea et la "variété" avec Thomas Fersen, Henri Salvador et récemment Zaz avec qui il a fait la dernière tournée et notamment le concert "surprise" – pour les purs et durs – à Marciac en 2015. Il écrit en ce moment des compositions de blues pour les jouer en quintet et avec des invités surprises; retour aux racines du jazz.

Pas de frontières, pas d'œillères, de la musique. Il travaille en permanence, un peu comme un écrivain, dans le sens où chaque instant peut lui être utile; une idée lui passe par la tête il la note, un thème lui vient il le fredonne dans son smartphone. Il vit la musique mais pas pour lui, pour le partage avec le public, "une offre" et avec les autres musiciens.

Sur scène il est acteur mais aussi spectateur de ses partenaires, leader certes mais leur laissant toute liberté dans le jeu et l'improvisation.

Soliste, accompagnateur tout lui va du moment que les échanges, l'ému-

lation se produisent et que le résultat collectif est à la hauteur, "je n'ai pas de problème d'ego". Le mot partage revient souvent dans notre entretien. Entretien facile pour le modeste chroniqueur que je suis, Eric Séva, en passionné qu'il est, me racontant tout sans que je n'ai besoin de le torturer! Ces frontières qu'il ne connaît pas il va en franchir plusieurs car il part bientôt au Venezuela pour des collaborations musicales et des masterclass avec le Simon Bolivar Big Band et l'orchestre symphonique Simon Bolivar pour lequel il compose une œuvre avec quintet. Il s'agit bien du Simon Bolivar historique et non d'un musicien homonyme aussi éclectique qu'Eric!

Composer, jouer, transmettre, enseigner, partager, découvrir, échanger, voyager, que de jolis verbes dans la bouche de ce musicien complet et vraiment très sympathique.

www.ericseva.com



Photo Thierry Dubuc



Loïc CAVADORE

Par Philippe Desmond
Photo Thierry Dubuc

“ Pourquoi aller vivre à Paris pour jouer pourquoi ne pas animer et valoriser la scène locale, même si c'est au prix de certains efforts ? ”

En cette matinée froide de janvier, la chaleur de chez Auguste est bienvenue pour cet entretien avec le pianiste Loïc Cavadore, le volume sonore du lieu par contre l'est moins.

Son deuxième album – avant tout un CD promotionnel – est sorti et c'est l'occasion de découvrir cet excellent musicien, peut-être un peu trop rare.

Il reconnaît en effet avoir toujours eu du mal à se mettre en avant, à l'aise dans le rôle de sideman, mais, c'est décidé, maintenant c'est à lui-même qu'il va penser. “Andantino”, le titre de son album est en quelque sorte une incitation à augmenter son propre tempo, un aiguillon.

Le temps passe et à 43 ans les premiers cours de piano sont déjà loin, 35 ans. Formation classique au CNR de Bordeaux, mais déjà des goûts musicaux éclectiques et une grande ouverture d'esprit qui ne le quittera pas. La culture musicale il se la fabrique en écoutant des disques, “ce seront mes partitions”.

À l'adolescence une rencontre va orienter sa destinée musicale, celle de Joseph Ganter, “musicien jovial, enjoué, théâtral, débridé” – qui se fait rare à Bordeaux – qui va le sortir de cet académisme qu'il juge néanmoins indispensable à la construction

de fondations solides. Au sein de son école Loïc va ainsi développer sa prédisposition pour le trio jazz, formation de son dernier album et son projet de tournée actuel. Il me cite d'un trait ses références, les trios de Teddy Wilson, Errol Garner, Mc Coy Tyner, Bill Evans, Brad Meldhau, Keith Jarrett et Bill Carrothers. On sent la passion.

Être musicien c'est aussi échanger et pour cela il va au-devant des rencontres d'autres musiciens de jazz, pour apprendre d'eux ce langage commun. Même si ces rencontres sont furtives comme lors de stages à Marciac, certaines agissent tel un déclic, il cite Olivier Gatto, Vincent Bourgeix, Emil Spani, François Théberge. Un dernier passage au CMDL de Didier Lockwood et le bagage est suffisant pour se lancer.

À 20 ans après un DEUG de lettres modernes – les liens entre les mots et la musique sont forts pour lui – la

musique devient son métier, il joue tous les genres, le jazz et "les cousins du jazz", salsa, funk, blues, toujours cet éclectisme.

Début 2000 il forme un quintet – il en existe un album – qui joue ses compositions dans toute la région. Région, un mot important pour lui "Pourquoi partir systématiquement à Paris pour jouer pourquoi ne pas faire vivre et valoriser la scène locale, même si c'est au prix de certains sacrifices?". En plus de son quintet il va ainsi devenir, selon son propre terme, un sideman au service des autres et jusqu'à aujourd'hui cette place le satisfiera. Parallèlement il va enseigner le piano, monter et animer un atelier d'improvisation – eh oui l'impro ça ne s'improvise pas! – un peu en sommeil actuellement à cause de son investissement dans le projet en trio.

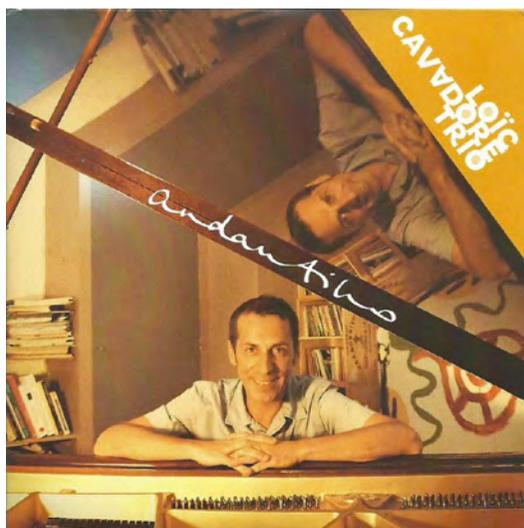
En ce moment Loïc prépare pour le 7 avril aux "Jeudis du Jazz" de Créon, un spectacle avec en plus la chanteuse Sonia Nedelec, une relecture de chansons du monde et des compositions. C'est dans ce type d'endroit et avec ce type de public pas forcément initié qu'il se sent bien, mieux que dans certains clubs parfois fréquentés par un auditoire élitiste ou faussement blasé. Tous ces spectacles ou festivals organisés par des associations de passionnés – il garde un grand souvenir d'Eymet – il adore y jouer.

Puis il va se consacrer à faire rayonner son trio – actuellement avec Didier Ottaviani à la batterie et Christophe Jodet à la contrebasse – et à valoriser enfin son travail, des compositions, mais aussi des reprises, voir la chronique du CD. Notre conversation touche à sa fin... et bien non! On se découvre une autre passion com-

mune, le tennis et comme en ce moment il y a de quoi à dire on aurait même pu en faire un autre article! Juste un mot quand même Loïc, enfant, a très bien joué au tennis, mais il a fallu choisir, les prises de raquette au tennis n'étant pas très compatibles avec le doigté du piano, le choix vous le connaissez. Mais il suit le circuit de très près croyez-moi.

Quand vous verrez une programmation avec Loïc Cavadore n'hésitez pas, allez-y! Récemment au Molly Malone's il nous a enchantés avec son trio; lisez la chronique de ce concert dans le Blog Bleu d'Action Jazz.

CHRONIQUE CD >



Loïc Cavadore Trio

Andantino

APM7771

Par Philippe Desmond

Six titres dont un de sa composition pour cet album en trio du pianiste Loïc Cavadore. Il est entouré de ses deux amis, les excellents Christophe Jodet (cb) et Didier Ottaviani (dr). Ça commence allegretto avec le standard "Jersey Bounce" titre repris aussi bien par Stéphane Grapelli que par Benny Goodman et son big band.

Belle attaque de piano, joli doigté de main droite, rythmique main gauche créative, ça part fort.

Changement de rythme avec "Andantino" une ballade et surtout une mélodie qui me dit quelque chose : un titre de Aram Katchaturian que Gainsbourg avait piqué pour "Charlotte for Ever". Bel arrangement plein de délicatesse à partir d'une œuvre écrite pour les enfants débutant le piano...

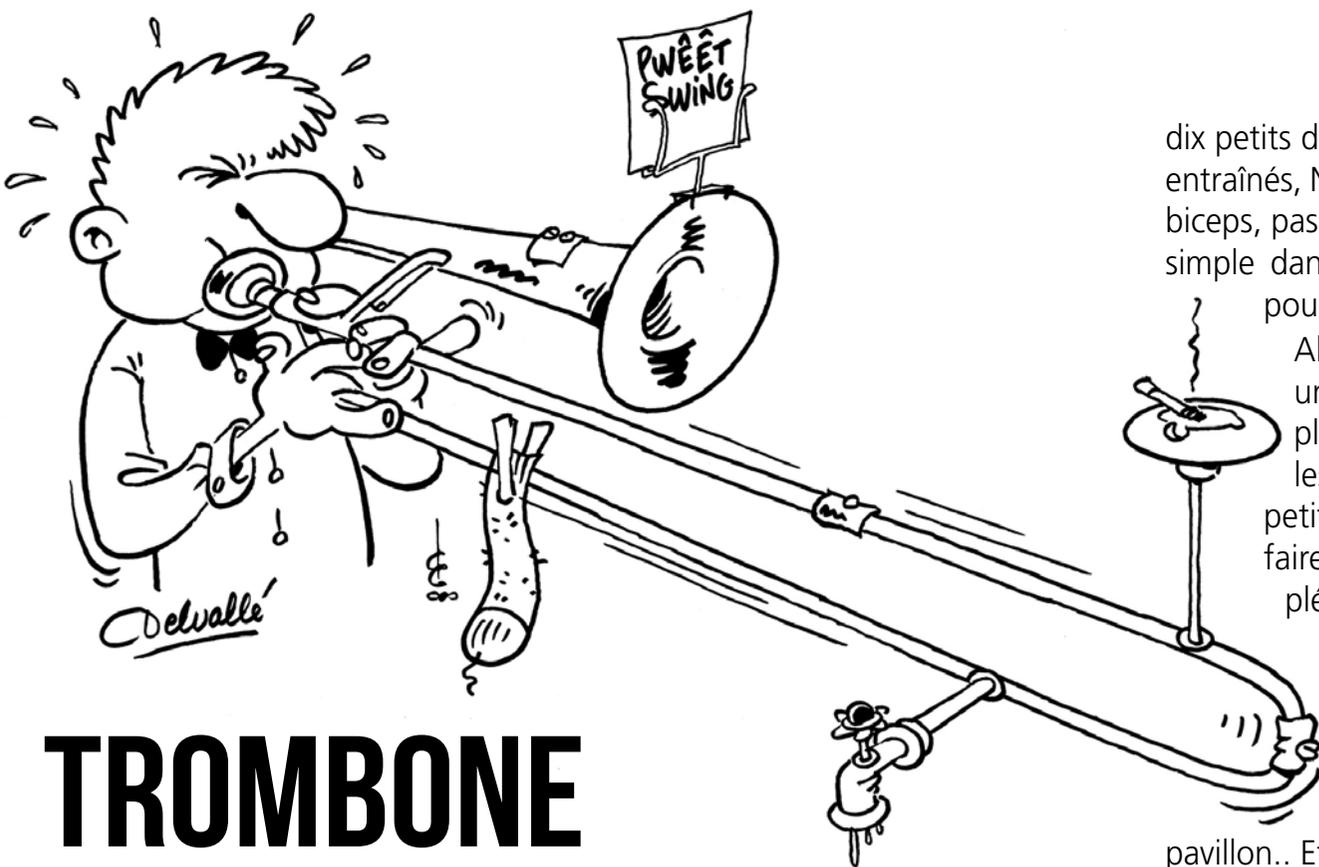
"The Jody Grind" d'Horace Silver, un de ses pianistes préférés, à la rythmique si caractéristique bien marquée par Christophe Jodet nous révèle encore les capacités du pianiste; volubilité, justesse et un sens marqué du tempo. Didier Ottaviani lui aussi s'y promène avec son toucher habituel. Belle version en hommage à celui qui a recentré le jazz vers ses racines blues, à une époque où il partait un peu dans tous les sens,

Le stride "Ain't Misbehavin'" de Fats Waller arrive ensuite mené rondement sur un tapis de balayage de peaux et une contrebasse alerte. Bel hommage au swing des années 20.

Le magnifique "Speak Like a Child" d'Herbie Hancock nous ramène à plus de poésie du moins au début, le ton montant progressivement jusqu'à une accalmie apaisée. Un morceau choisi par Loïc pour sa richesse harmonique.

"Bujalaroz, la Démonstration" enfin, est une composition du pianiste qui démarre sur faux air de valse lente pour ensuite accélérer et ainsi mettre en avant ses qualités de virtuosité et d'improvisation. La démonstration évoquée est celle de ces paysages autour de cette ville d'Espagne.

Pour résumer un très bel album mettant en valeur cet instrument extraordinaire qu'est le piano, montrant l'éclectisme et le bagage musical de Loïc Cavadore.



TROMBONE

Vous avez dit facile ?

Par Annie Robert

Le trombone est un drôle d'instrument. Sûrement pas celui dont on rêve spontanément.

Qui a entendu un jeune enfant déclarer en trépignant devant l'école de musique "Maman, je veux faire du trombone, je veux faire du trombone!!" Pas grand monde sans doute. On lui préfère à priori le violon ou le piano plus stylés, la guitare ou la batterie plus fun, la harpe ou la flûte plus "Grand siècle".

Tirebouchonné, doré à souhait, encombrant et volumineux, ce n'est pas le genre qui se pousse du col.

Ce n'est pas lui qui entonnera la sonnerie aux morts ou l'ouverture d'un opéra comme sa cousine la trompette; pas lui qui susurrera une bal-

lade suave sur la plage de Copacabana comme son alter ego le saxo, pas lui qui s'envolera en trilles roucoulantes comme sa voisine la flûte. Non lui, on le voit plutôt dans un gag de film muet empêtré dans sa coulisse, comme un étendoir à linge ou un perchoir pour les petits oiseaux, un accessoire de clown, à la rigueur dans un défilé de majorettes, ou lançant quelques pouets pouets sonores, planqué au fond de l'orchestre symphonique...

Il faut dire que sa structure même le rend un peu balourd et on le comprend mieux en le regardant de près. Pour produire le son, il y a d'abord la modulation de la bouche sur l'embouchure, ça on connaît. Et ensuite la coulisse qu'il s'agit de rallonger ou de raccourcir à coup de biceps. Mais le biceps lui, il est tout seul, un peu limité par sa longueur, et sa fatigabilité. Le trombone n'a pas à son service dix petits doigts agiles qui vont gratter, frapper ou boucher des trous,

dix petits doigts bien articulés et bien entraînés, Non, non juste un bon gros biceps, pas trop véloce et surtout très simple dans ses possibilités "Tire et pousse, pousse et tire".

Alors évidemment, il traîne un peu à l'arrière, se complait dans les notes longues, les glissando joyeux et les petits souffles. Il a tendance à faire de la figuration, du complément. C'est le copain un peu moche, mais rigolo qu'on amène en boîte pour faire marrer les filles.

Les clichés lui collent au pavillon.. Et c'est bien dommage.

Car que de délicatesse derrière ce buccin moderne, que de nuances et de finesse, que de force, de gaieté pour peu qu'il rencontre un instrumentiste qui le traite en prince, qui connaisse ses limites et ses atouts. Assis à l'arrière d'un pick up à la Nouvelle-Orléans, dans les big band de Count Basie ou Duke Ellington, avec plus près de nous Glenn Ferris et bien d'autres, il a tutoyé les plus grands et rivalisé sans façon.

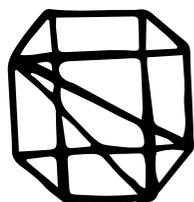
Pas facile de jouer du trombone? Sans doute pas plus que d'autres instruments...

Pas facile de le prendre au sérieux de prime abord? C'est possible.

Mais il gagne à être connu ce trombone, à être aimé et découvert. Il peut s'épanouir et nous séduire. Et dans tous les cas nous étonner.

Du coup, ce ne serait pas trop déconcertant d'entendre un de ces jours : "Maman, je veux faire du trombone, je veux faire du trombone!!"

Dessin Christophe Delvallé
www.delvalle.fr



Orthez

LES SAISONS
CULTURELLES

10 mars à 20h30
ELEPHANT TUBA HORDE

11 mars à 18h30
LAURENT DE WILDE

11 mars à 20h30
SEPTET TRIO +1

12 mars à 16h00
ULTRA LIGHT BLAZER

12 mars à 20h30
ANGELO DEBARRE

13 mars à 16h00
S. LUC & R. GALLIANO



Jazz Naturel

10 au 13 mars 2016



Festival OFF

Concerts dans les bars, expos,
Concerts-lectures, Cinéma,
Médiathèque, Jazz avec «Les Musicales»

Renseignements et réservations

Service Culturel -1 rue des Jacobins

Tél : 05 59 69 76 83 - e-mail : service-culturel@mairie-orthez.fr

www.mairie-orthez.fr, réseau Ticketnet : E. Leclerc, Auchan, Cultura - www.ticketmaster.fr

Suivez le festival In et Off sur www.mairie-orthez.fr / www.mediatheque-orthez.fr

et Orthez - Actu, concert et événements



FESTIVAL JAZZ

SAINT SATURNIN

DU 19 AU 24 JANVIER 2016

Un petit mot, simplement pour préciser que ce festival, géré par l'ACAMAC*, a été créé il y a 8 ans par Marcel Vignaud et moi-même, dans une petite commune de l'agglomération d'Angoulême. Il existe grâce à une équipe d'une vingtaine de bénévoles et avec le soutien technique et financier de la mairie de Saint Saturnin, du Grand Angoulême, du département de la Charente, de la région Poitou Charente et nous l'espérons de la grande région Aquitaine mais également de nombreux partenaires privés. Bien sûr il existe aussi et perdure grâce à un beau succès populaire. Merci à tous.

Mardi, en avant première un ciné concert a marqué les esprits des jeunes élèves des écoles alentours et des spectateurs en soirée.

Du jazz d'improvisation teinté d'une très grande sensibilité grâce à Christian Leroy au piano et à Pascal Ducourtioux aux percussions. "Le kid" de Charlie Chaplin a pris une dimension supplémentaire. Un super moment !

Mercredi, ouverture officielle avec le Big Band du conservatoire du Grand Angoulême placé sous la direction de Pascal Ducourtioux par ailleurs parrain du festival. Devant une salle comble, les 25 musiciens ont fait vibrer les cœurs par leur interprétation de grands standards et de composition de leur chef.

Jeudi, un jeune trio vocal les "Misses Swing" inspiré par les "Andrew Sisters", ont distillé swing, blues, gospel dans une parfaite harmonie des voix (soprano, mezzo et alto-mezzo) soutenue par l'excellent guitariste Julien Birot et bien sûr le non moins talentueux parrain du festival à la batterie. La deuxième partie est assurée par "LPT 3" et le grand clarinettiste et saxophoniste Louis Sclavis. Ce trio insolite : Pommier au trombone, Thuillier au tuba, Lavergne à la batterie, aux frontières du jazz est ouvert sur les musiques d'aujourd'hui, d'autant plus lorsqu'il accueille un aventurier de l'improvisation : le résultat est captivant !

Vendredi, après une ouverture de l'ensemble amateur "Sept sur Set" transcendé par l'ambiance, une découverte : "Arnaud Dolmen Quartet" a soulevé l'enthousiasme de la salle, subjuguée par ce jeune batteur

qui nous a distillé un jazz venu de Guadeloupe mais agrémenté de diverses influences dues à son parcours atypique. Un vrai grand moment de musique !

Ronald Baker Quintet lui succéda avec son swing envoûtant, 17 ans que ce quintet nous ravit, une rythmique d'enfer avec David Salesse à la contrebasse et Jeff Boudreaux à la batterie. Lorsque Michèle Hendricks les rejoint, la fête est complète : le duo vocal s'en donne à cœur joie pour le ravissement de tous !

Samedi, dès l'apéritif sur le coup de midi, le la est donné si j'ose dire par la "Fanfare jazz" du conservatoire du Grand Angoulême sous la direction de Maxime Legrand : Un super défilé dans les rues du village suivi et précédé par les "aficionados" jusqu'au lieu ou les verres vont s'entrechoquer ! Le tout dans une chaude ambiance.

Dans l'après-midi deux groupes de jeunes de l'atelier jazz de Pierre Aubert, du même conservatoire, chauffent la salle avant l'arrivée de "Alternate Cake". Une seconde révélation, ce quartet à cordes énergique et inventif qui a relooké le jazz manouche dont il est issu avec des couleurs folk et rock.

Une joyeuse transgression dont on ne se lasse pas. J'adore !

Lorsque Monique Thomas et son quartet arrivent sur scène, le nombreux public est dans les meilleures conditions pour ovationner cette merveilleuse chanteuse qui a invité le trompettiste Mickaël Chevalier à partager ces grands moments de bonheur que peuvent procurer le gospel, la soul ou le R & B.

22 h 30 Il est l'heure d'accueillir



Photo Bernard Merle

"Echoes of Swing" un quartet venu d'Allemagne, inconnu de la majorité du public, mais quel talent, Collin T Dawson à la trompette, Chris Hopkins au sax, Bernd Lhotzky au piano et Oliver Newes à la batterie sont capables de tout. Ils nous "jazzefient" la gavotte de la suite anglaise n° 6 de J.S. Bach, un morceau de boléro, ils nous ravissent avec un ragtime et improvisent sur du Sydney Bechet ou du Scott Joplin. Ils ont tout fait durant 2 set d'une heure et le public en redemande !

La nuit est courte et le lendemain la Fanfare nous refait la mise en bouche avec ses rythmes endiablés. Enfin il est temps de clôturer avec "Le Tabou Jazz Septet" qui nous entraîne, avec des textes de Boris Vian et la musique de Pascal Ducourtioux, dans un spectacle jazzy et plein d'humour. Deux chanteuses charmeuses, un acteur décapant et cinq musiciens dans la plus pure tradition du club de jazz et de danse disparu : "le Tabou" : un grand bravo pour cette création.

Nous attendons avec impatience l'édition 2017 prévue du 16 au 22 janvier.

Bernard Merle

*ACAMAC : Association pour un Centre d'Action Musicale à Angoulême et en Charente



"A l'ombre de Whiplash"

Par Sylvain Cadieux

Depuis une décennie, il existe une alternative à ne pas négliger pour apprendre à jouer d'un instrument de musique. Il s'agit de la chaîne YouTube. Vous vous posez telle question sur telle gamme, il y aura quelqu'un qui vous proposera une solution.

Vous voulez apprendre une technique quelconque, vous trouverez une réponse ou une partie de la réponse parmi le lot de vidéos disponibles. Il existe aussi des logiciels d'apprentissage, mais je dois avouer que je n'ai pas eu recours à de tels outils.

Si vous n'optez pas pour ces alternatives, certains d'entre vous auront recours au service d'un professeur privé. Si je peux me permettre de vous donner un conseil, je vous recommande de bien choisir votre professeur. Si vous n'en connaissez pas un dans votre entourage, vous n'aurez pas le choix de prendre un risque, mais n'attendez pas trop longtemps si le courant ne passe pas. Dans le passé, j'ai vécu une courte expérience avec un mauvais professeur. Il n'était pas tyrannique comme celui du film "Whiplash", mais il était tout simplement démotivé. Il avait ses raisons. Il n'était pas très bien payé, ses élèves ne pratiquaient pas autant qu'il aurait désiré, etc. Juste à le côtoyer momentanément, il a réussi, malgré lui, à me faire douter de moi-même au point que je n'avais plus le goût de toucher un instrument pendant une longue durée (au-delà de vingt ans).

Tout au long des années qui ont suivi cette mauvaise expérience, je me disais qu'un jour ou l'autre je devrais réellement savoir si je peux en jouer ou pas. Pour mettre fin à mes doutes, je faisais confiance au temps. On dit ici que le temps finit toujours par arranger les choses. Je dois avouer que dans mon cas, ce fut la réalité. Par un pur hasard, durant l'année 2013, je croisais à l'occasion, chez un disquaire, un mélomane jazz avec lequel j'échangeais sur la musique.

Au fil des discussions, j'ai fini par savoir qu'il était professeur de musique dans ses temps libres. Au début de l'automne de cette même année, je débutais de nouveau des cours, mais cette fois-ci, avec un professeur mo-

tivé, compétent, et surtout très bon pédagogue.

À force de persévérance, j'ai réussi à me dépasser. Aujourd'hui, je peux affirmer que je sais jouer d'un instrument et j'en suis très fier. Moral de cette histoire, éloignez-vous des énergies négatives.

Malgré les vents et le froid de la saison hivernal, à Montréal et à Québec, on célèbre l'hiver de façon différente. Dans la ville de Québec, de la mi-janvier à la mi-février, le Carnaval de Québec bat son plein. La plupart des activités offertes sont extérieures.

Du côté musique, il y a quelques concerts au programme. Dans la ville de Montréal, de la mi-février au début mars, c'est le Festival Montréal en lumière. Il s'agit d'un festival dédié à la gastronomie et la musique. Je vous invite à jeter un coup d'œil aux sites Web pour vous faire une petite idée.

Pour les amateurs de jazz, le Festival Jazz en Rafale a lieu à la mi-mars. Cette année, il y a une belle brochette d'invités : Philippe Villa trio, Peedu Kass trio, Hugo Mayrand trio, Fulvio Albano, Phil Harper Ensemble, Kirk MacDonald quartet et André Leroux quartet. Si vous passez dans le coin, venez nous faire un coucou !

Carnaval de Québec
<https://carnaval.qc.ca>

Montréal en lumière
<http://www.montrealenlumiere.com>

Jazz en Rafale
<http://jazzenrafale.com>

JAZZ en Mars

TARNOS
17/18/19/20
MARS 2016



SALLE MAURICE THOREZ
CENTRE MUNICIPAL ALBERT CASTETS

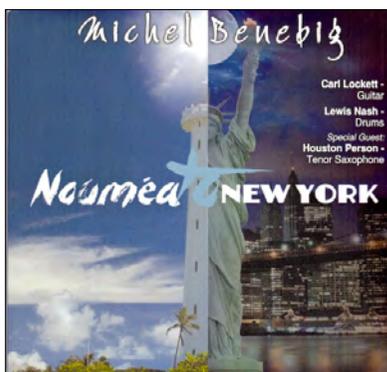
KYLE EASTWOOD QUINTET - TUXEDO BIG-BAND
CHRISTIAN MORIN QUARTET - SWINGING' BOLLING
MALO MAZURIÉ / BERND LHOTZKY DUO
NOË REINE QUARTET FEAT. COSTEL NITESCU
TREMP LIN JAZZ

Tarifs : 1 soir 20€, Pass 2 soirs 33€, Pass 3 soirs 47€

Tarifs réduits / tarnosiens : 1 soir 16€, 2 soirs 26€, 3 soirs 36€

Renseignements / Réservations 05 59 64 49 35 - Billetterie : www.fnac.com





Michel Benebig
Nouméa to New York

American Showplace Music
6962

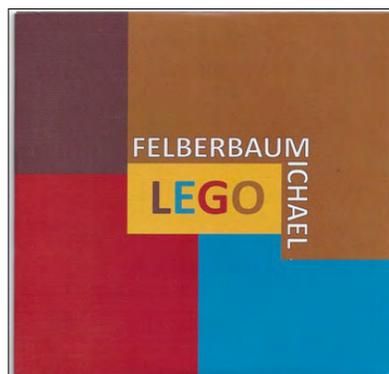
Par Philippe Desmond

Qu'ils soient américain ou européen le jazz et le blues n'ont pas de frontière. Alors le fait que Michel Benebig soit calédonien a finalement peu d'importance. Issu d'une très ancienne famille de l'île il tient tout de même à ses racines tout en faisant un clin d'œil à NYC d'où le titre de ce bel album. Pas d'instruments ethniques locaux mais un mytique orgue Hammond central avec bien sûr sa Leslie pour un des grands spécialistes de ce clavier si caractéristique.

Huit compositions originales de Michel Benebig assisté de Carl Lockett (g) Lewis Nash (dr) et Houston Person invité au sax ténor. Le son de l'orgue avec cette fausse impression de lenteur du son à en sortir est un régal pour les amateurs du genre; un tapis bien épais en rythmique ou cette chaleur suave en chorus. Des blues lents ou rapides, du groove

tout y passe, on pense bien sûr à Jimmy Smith et Rhoda cette dernière allant parfois jouer avec lui à Nouméa tout au long de cet album très réussi.

Un moment très cool.



Michael Felberbaum
Lego

Fresh Sound New Talent

Par Antoine Rodriguez

Pour son cinquième album en tant que leader, Michael Felberbaum nous propose neuf nouvelles compositions, sérieusement accompagné par Pierre De Bethmann, musicien aux multiples récompenses et collaborations, qui font de lui un pianiste majeur de la scène française et internationale. Simon Tailleu à la Contrebasse (nombreuses collaborations, Didier Lookwood en passant par Youn Sun Nah

ou encore Yaron Herman) et Karl Jannuska à la batterie (là aussi les collaborations sont nombreuses, on peut citer Lee Konitz, Brad Meldhau).

Du côté du personnel présent sur ce disque nous sentons que ce sera sérieux et dès le premier titre "Flow" cela se confirme. On se laisse prendre par l'écoulement de ce thème qui entasse les demi tons et les tons comme un jeu de Lego. Sur le plan harmonique les compositions de Michael Felberbaum servent largement les oreilles, la palette est très large et tout le temps inspiré. Le son de la guitare proche de l'univers de John Scofield est toujours très précis, légèrement saturé et finement dosé. L'échange entre la guitare et le piano est très intéressant, chacun exploitant au maximum les qualités de l'instrument et de ses possibilités sonores. Il en est de même pour la rythmique, basse et batterie font corps et entraînent le tout sublimement.

On se laisse porter par l'écoute de cet opus du début jusqu'à la fin, on en redemande des disques aussi intéressants.



Ocara
Voyage improvisé

Par Antoine Rodriguez

Un trio original, Eric Poussard au bugle, Stéphane Pacyna à la guitare et Anthony Gautier à la batterie et c'est ce dernier qui signe aussi l'intégralité des neuf titres présentés sur ce disque. Neuf morceaux, neuf étapes d'un voyage musical qui nous transporte vers des univers colorés et teintés de cultures et de styles divers. C'est une musique transcontinentale où l'on entend bien les paysages et les ambiances de ce voyage. Le groupe se connecte fort bien et tous les musiciens sont au rendez-vous, les motifs rythmiques sont riches et finement exécutés, les accords et le son de la guitare sont raffinés et inspirés. Enfin le son du bugle projette les thèmes avec beaucoup de sensibilité.

Le départ de ce voyage improvisé commence par la traversée d'un "désert" que l'on imagine aisément dans une contrée orientale, "Traffic" où l'introduction par un solo de

batterie nous fait bien sentir la densité et l'excitation d'une mégapole. Ce long périple musical s'achève par la découverte d'un "nouveau monde"; ce qui nous laisse penser que l'aventure ne fait que commencer...



Henri Texier
Sky dancers

Par Antoine Rodriguez

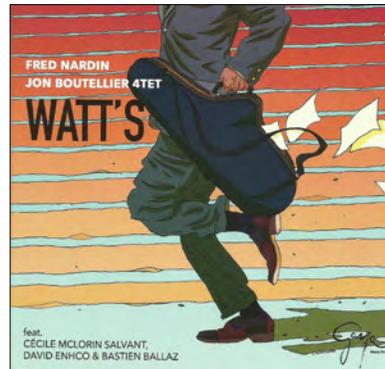
L'autre distribution

Le grand chef Texier nous transporte encore une fois loin et très haut. Il a été chercher son inspiration du côté du grand nord américain mais cette fois ci c'est en haut des gratte-ciels qu'il faut regarder. Sky Dancers fait référence à ces indiens d'Amérique du nord qui travaillaient tout en haut des échafaudages et qui dénués de vertige et remplis de courage dansaient sur les poutrelles situées au sommet des buildings en construction. Pour évoquer tout cela le grand chef a fait appel à quelques grands sorciers comme entre autres Nguyen

Lê, Louis Moutin, Francois Corneloup, Sebastien Texier et Armel Dupas. L'hommage à ces peuples est grandement rendu, il suffit d'écouter "Mapuche" et nous voilà projeté en altitude.

L'ambiance est vertigineuse, on se retrouve au sommet en pleine communion avec les éléments jazzphériques. Toutes les compositions sont très bien senties et inspirées. Le passé rejoint le présent à toutes les mesures, dans "Navajo Dream" la tribu des Texier exécute un Pow-wow où tous les guerriers honorent très largement ce peuple avec la grande complicité de dame musique, tout le temps et à tous les temps, présente dans cet opus. Tous les thèmes sont exposés avec beaucoup de finesse et de conviction. Les improvisations sont toutes surprenantes et pleines d'inventivités comme en témoigne le titre "Comanche".

L'écoute se termine avec un hommage rendu au percussionniste martiniquais Paco Charlery disparu en 2010. Un très beau thème qui nous invite au souvenir et à la spiritualité. Sky Dancers est sans nul doute un des événements jazz de 2016, il mérite un grand Totem. Sortie dans les bacs le 5 février.



Fred Nardin
Jon Boutellier Qtet
Watt's

GAYA023 Socadoisc

Par Philippe Desmond

Magnifique album que voilà.

Le titre "Watt's" ouvre l'album au son très profond du piano de Fred Nardin et de la contrebasse de Patrick Maradan auxquels se mêle la volubilité du sax tenor de Jon Boutellier et annonce la couleur, du jazz alliant modernité et tradition. Romain Sarron à la batterie étale dès le début toute sa classe et l'étendue de son jeu. Ça part très fort et ça ne va pas s'arrêter dans des styles assez variés en plus, mais avec une densité constante.

Un blues rapide avec une autre composition de Fred Nardin "Round Twenty Blues" puis la surprise d'entendre sonner un big band, David Enhco à la trompette et Bastien Ballaz ayant rejoint le quartet. Mais la surprise est à deux étages, car sur ce standard "The Gentleman is a

Dope" la merveilleuse chanteuse Cécile McLorin Salvant vient poser sa voix claire et feutrée. Elle reviendra pour un autre titre "East of Sun", un bonheur.

Retour au quartet avec une délicate ballade "Hope" de Fred et deux compositions de Patrick Maradan pleines de finesse et de dynamisme où le groupe montre sa précision et sa musicalité. Notes cristallines du Fender Rhodes pour le délicat "Not so Cold" de Jon Boutellier en contrepoint du sax tenor suivie d'une autre de ses compositions aux accents schiffriniens "Yat-chan".

Le mini big band, un sextet, se reforme pour une reprise méconnue du Duke "Chinoiserie" avec un arrangement très tonique et réjouissant.

De la puissance, des watts donc, mais de la souplesse, comme un moteur qui tourne rond à quatre ou six cylindres. Un album très accessible d'une extrême qualité et qui plaira à un large public.

URGENT

Recherchons bénévoles avec compétences, web, informatique, graphisme ...

Contacteur Alain Piarou
05 56 47 36 69
06 80 56 28 09
alain@actionjazz.fr

Un arc en ciel pour un théâtre



Perrine Mansuy *Rainbow shell*

Laborie Jazz/Socadisc/Idol

Par Dom Imonk

Une couverture féérique, délicatement illustrée par Émeline Cachein, nous accueille dans la coquille de "Rainbow shell", le deuxième album de la pianiste Perrine Mansuy pour Laborie Jazz. Elle y retrouve ses complices d'aventures, Jean-Luc Difraya (perc, voix) et Rémi Décrouy (gtr, effets), déjà présents sur "Vertigo songs", alors que les rejoignent Éric Longsworth (vlc) et Mathis Haug (voix), deux autres explorateurs des sons. Rappelons aussi la participation de Perrine au récent « Over The Hills », somptueux hommage rendu par Bruno Tocanne et Bernard Santacruz au mythique « Escalator over the hill » de Carla Bley et Paul Haines. On apprend enfin que c'est la romancière Katherine Mansfield qui a inspiré une part de ce disque.

C'est donc une invitation à un voyage libre et poétique que proposent ses onze compositions. Le groupe largue les amarres du jazz, en s'offrant par endroits à des embruns rock et pop, avec une apparente insouciance. La musique vit et respire, elle rythme une "road movie", ou plutôt une "sea movie", si l'on en croit les eaux tranquilles, dans lesquelles baignent les pieds du piano de la pochette. On ne refusera pas le "Dîner flottant" qui nous invite au festin rock, adouci par quelques entrelacs de violoncelle. On aimera "Danse avec le vent", qui dessine de purs espaces, sur un fond folk celtique, égayé de cris d'oiseaux électroniques. "Fly on" est l'une des plus belles escales de ce périple, hymne de cœur chanté par Mathis Haug, auteur des paroles. Mais d'autres pépites illuminent cet album, comme "Three rivers & a hill to cross", aussi beau qu'une vie. Un romantisme exaltant anime ce disque, par l'écriture de Perrine Mansuy, son piano et son chant délicats, et ce parfait écrin formé par ses amis. Nous les écoutons tous, posés sur le piano.

www.perrinemansuy.com



De Chassy Marguet – Sheppard Textes lus par Kristin Scott Thomas *Shakespeare songs*

Abalone productions

Par Dom Imonk

William Shakespeare est le dramaturge anglais le plus connu de la planète. Sans jamais avoir assisté à l'une de ses pièces, ou sans presque l'avoir lu, l'évocation de noms tels que "Romeo et Juliette", "Othello", "Hamlet", "Macbeth" ou "Le Roi Lear" fascine le public. Les notes soulignent la place de la musique dans son œuvre, ayant souvent fait appel à des compositeurs pour agrémente certaines pièces de chansons ou d'instrumentaux. D'autres noms prestigieux furent plus tard inspirés par ce grand homme comme Purcell, Berlioz et même Ellington. Lecteurs passionnés de Shakespeare, et musiciens ouverts à toutes expériences, Guillaume de Chassy (p) et

Christophe Marguet (bat) ont libéré leur imagination, et le projet d'associer le jazz à certains des personnages du dramaturge est né. La composition des thèmes s'est d'abord faite en duo, puis ils ont invité deux autres anglais célèbres : L'actrice Kristin Scott Thomas pour dire les textes, et le saxophoniste anglais Andy Sheppard, connu pour ses multiples collaborations, dont celles avec Carla Bley. Le riche livret propose les textes en anglais et en français, ce qui permet de lire l'histoire en l'écoutant. Le parcours et le niveau élevé d'exigence des trois musiciens, se retrouvent dans les onze magnifiques pièces de l'album. Dès les tambours d'"Overture", on entre dans l'univers de Shakespeare, que réécrit, dès "Perdita", le jazz complexe du trio. Sans les citer tous, "Othello's tears", "Cordelia", "Hamlet, in front of himself" et "Marching forest" sont magiques et envoûtent. La voix subtile et savante de Kristin Scott Thomas, introduit à merveille les morceaux. Muse de ce trio d'exception, elle participe avec eux à une lumineuse réinterprétation de Shakespeare, et leur inspiration donne une irrésistible envie de se replonger sans son œuvre.

guillaumedechassy.fr
andysheppard.co.uk

Topographies des territoires sonores



Mette Henriette Mette Henriette

ECM RECORDS

Par Dom Imonk

Pour son premier album chez ECM, la jeune saxophoniste norvégienne Mette Henriette a du souffler fort dans l'oreille de Manfred Eicher, puisqu'il s'agit d'un double album. Le premier est joué par un trio formé avec Johan Lindvall au piano et la violoncelliste Katrine Schiøtt. Quinze compositions aux formes très originales, douze de Mette et trois du pianiste. Le deuxième en propose vingt, toutes aussi étranges, jouées par une brillante formation de treize musiciens, dont le trio, plus Eivind Lønning (trompette) et Per Oddvar Johansen (batterie, scie), habitués du label, et des membres du Cikada Quartet. Ces musiciens peuvent tout jouer. Ils s'adaptent sans limite à ce singulier répertoire, qui décoiffe le jazz, parfois assez free, le pare de musique

classique, voire contemporaine, avec des touches répétitives, ambient ou bruitiste. Lors d'une interview, Mette Henriette indique avoir débuté le saxophone vers onze douze ans. C'est vite devenu une passion, partagée avec d'autres jeunes musiciens de Trondheim, sa ville natale, lors de jams épiques, où l'improvisation primait beaucoup plus que les standards. Elle aime John Coltrane qu'elle découvre, ses amis lui disent qu'elle sonne un peu comme Albert Ayler ou Evan Parker, ce qu'elle ne saisit pas de suite mais réalise plus tard. Elle s'ouvre à toutes directions, tant qu'il y a de l'improvisation possible en concert. Pour la part classique de cet album, c'est son amie Maja Ratkje, de Trondheim elle-aussi, qui lui conseillera le Cikada Quartet. Mette précise aussi l'importance que la culture Sámi a dans sa musique. Outre leur vive inspiration, c'est la variété des thèmes qui séduit : Beaucoup, très courts et intenses, alternant avec d'autres plus développés, ce qui crée une dynamique affriolante.

Au final, cet album est aussi revigorant que doit l'être un plongeon dans un fjord !

www.mettehenriette.com



Jean-Marc Foussat & Henri Roger Géographies des transitoires

Facing You/IMR - Musea

Par Dom Imonk

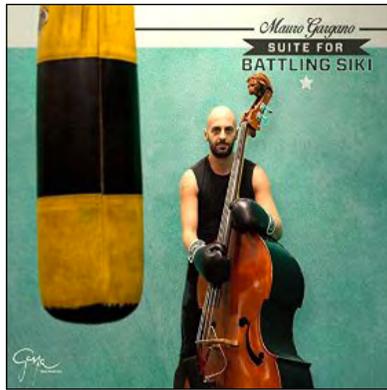
Une force irrésistible pousse Jean-Marc Foussat et Henri Roger vers l'invention sonore. "L'amateur d'aubes", très beau texte de Paul Nougé, insiste sur l'unicité de chaque aube, et c'est un lever musical, fait de notes nouvelles, qui a du éclairer le duo, pour dessiner ces "Géographies des transitoires". Nos deux hommes ont chacun de riches discographies, traversées de cette soif de neuf, animée d'une envie d'incongru, qu'on retrouve parfois, dans le choix de titres surréalistes. Le dispositif électro-acoustique de Jean-Marc Foussat est le complice idéal du piano d'Henri Roger, pour créer un opéra d'apocalypse en trois actes, dédié à une planète (la nôtre ?). "Le Nord & le Sud", inquiétant et obsédant,

instaure un rythme industriel, sorte de machinerie d'état, au pouls d'horloge inéluctable. L'échec entre les deux pôles. Un piano triste délivre son verdict aux frêles oiseaux électroniques, en grand danger migratoire. "Le Milieu" est d'une force imparable. Une messe aléatoire s'y dit, prêchant le destin tragique de l'Homme. Est-ce un autre "Empire du Milieu" ? Le Royaume du fatal ? Par moment, on détecte un peu de l'esprit d'un Luc Ferrari, d'un Marion Brown ou même d'un Art Ensemble of Chicago. La Cité gronde. On entend des suppliques, des cris de grues, d'oiseaux et d'insectes en fuite. Des plaintes hurlées à l'infini, sortent de cathédrales en feu. Le piano, d'abord grave, répétitif et menaçant, intercède enfin, avec sérénité, en faveur de la vie, qui renaît, susurrant un fragile final d'harmonica. L'album se referme sur "L'Est & l'Ouest", lui aussi chargé de sens. Un impressionnant raga de piano grave, formant un puissant drone qui enfle, aspirant tel un cyclone, voix et souffle électronique complexe. Ce disque est un vrai manifeste de paix, lumineux comme une aurore, écrit par deux poètes visionnaires.

jm.foussat.free.fr

www.henriroger.com

Sur le ring du groove



Mauro Gargano *Suite for Battling Siki*

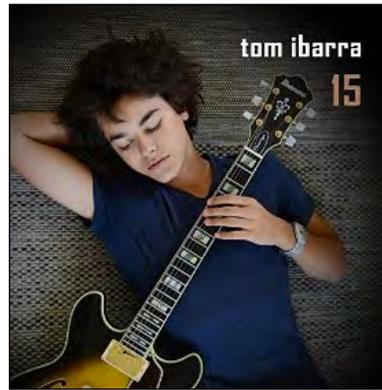
Gaya Music Production
Socadisc

Par Dom Imonk

Ne nous fions pas à la pochette de ce nouveau disque. Non, Mauro Gargano ne prend pas de gants pour jouer de la contrebasse ! Etudes débutées il y a près de vingt ans, auprès des grands Furio Di Castri, Paolo Fresu et Enrico Rava, elles se poursuivent à Paris, ainsi que sa carrière naissante, l'occasion de se frotter à d'autres huiles, telles que Riccardo Del Fra, Glenn Ferris, Daniel Humair et Christophe Marguet. Il participera à de nombreux projets, les siens sont très bien accueillis : "Mo'Avast Band" en 2012, "Ants" et "Zouave Jacob" en 2013. Mauro Gargano fut aussi boxeur, ce qui explique cet hommage à "Battling Siki", boxeur sénégalais, champion du monde en 1922, et assassiné à New York trois

ans plus tard, à l'âge de vingt-huit ans. Mauro Gargano a composé la musique et écrit de beaux textes dits par Adama Adepoju (le boxeur) et Frédéric Pierrot (le coach). Agencé comme un film, cet album puise son punch dans un vif question/réponse entre les miniatures parlées, et les six rounds musicaux, évoquant les villes des matches, de Saint Louis (Sénégal) à New-York. La musique respire un jazz groove puissant, propulsé par la basse profonde du patron, entouré d'un groupe de grosses pointures : Jason Palmer (tp), Ricardo Izquierdo (sax t et s), Manu Codjia (gtr), Bojan Z (p, fender rhodes) et Jeff Ballard (bat). Dès "Round 1 – Saint Louis" on est sonné, pris par un deep groove teinté de rock, façon Miles 70 s, lui-même boxeur, dont on n'oubliera pas l'hommage à Jack Johnson. On ne sortira pas non plus indemne des cinq autres rounds – Marseille, Amsterdam, Paris, Dublin et New-York – qui nous entraînent chacun dans la spirale de leur émotion. Des mots touchants, des musiciens hors pair, un pur espace, zébré de chorus somptueux, sur des rythmiques endiablées. Une bien belle histoire.

www.maurogargano.net
gayamusicproduction.com



Tom Ibarra *15*

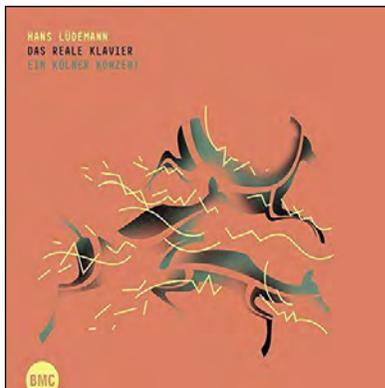
Production Tom Ibarra

Par Dom Imonk

Voici le premier album de Tom Ibarra, sorti en fin d'année dernière. "15", c'est l'âge qu'il avait au moment de l'enregistrement. Il a commencé la guitare à six ans, voyant faire son grand père "Menou", guitariste autodidacte, qui lui conseillera plus tard le jazz. Tom a appris très vite, à l'oreille et sans solfège. L'écoute attentive de maîtres tels que Santana, puis de Wes Montgomery, George Benson, Miles Davis et d'autres légendes, l'orientera vers le jazz. Il commence à tourner, remporte quelques prix qui comptent et reçoit même les encouragements de Didier Lockwood. A ce stade, Tom, qui compose depuis l'âge de onze ans, veut réaliser un rêve tenace, enregistrer un premier disque. Ainsi, pendant plusieurs mois, Tom

rode en quartet ses compositions sur diverses scènes et en répétition, et les huit titres qu'il nous propose-là ont fait l'objet de toutes les attentions. L'album a ce délicieux parfum de jazz soul funk californien des années 70, assorti d'un son d'aujourd'hui. On y déniche des tubes, comme "Be careful", "Exotic city" et autres "Monsieur Chat". On est touché par la douceur de "Mona" et le tact de "Thank you Bob" (dédié à Bob Berg). Des compositions fort bien écrites, qui se balancent sur une rythmique souple mais aux épaules funk, assurée par l'excellent Jean-Marie Morin à la basse, et Antoine Fadavi, jeune et talentueux batteur de seize ans. La maturité de Tom Ibarra impressionne. Son jeu est élégant, précis et servi par un très beau son, et ses riches chorus sont gorgés de feeling. Pour couronner le tout, Tom est déjà endorsé par Ibanez ! C'est vrai qu'en l'écoutant, impossible de ne pas un peu penser à Lee Ritenour, Robben Ford ou Larry Carlton. Ajoutons un son superbe, grâce à Jean-François Mousseau et à Jean-Maurice Hayano (Studios 7ème Ciel). Tous ces ingrédients font de cet album un précieux cocktail, à déguster sans modération !
www.tomibarra.com

Émotions vraies, sur rives irréelles



Hans Lüdemann *Das reale klavier/ Ein Kölner konzert*

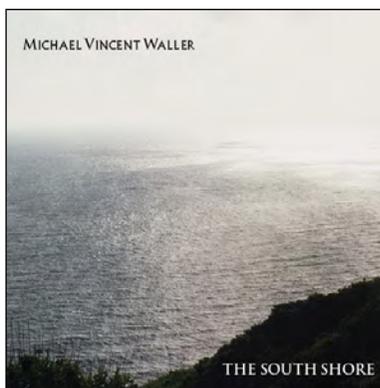
BMC Records UVM Distribution

Par Dom Imonk

Natif de Hambourg, Hans Lüdemann a débuté sa carrière il y a trente ans, après avoir étudié le piano jazz avec Joachim Kühn, Dave Holland et Reiner Brüninghaus, mais aussi le classique au Conservatoire de sa ville. Il a joué aux côtés de sommités telles que Eberhard Weber, Jan Garbarek, Paul Bley, Marc Ducret, Mark Feldman et Sébastien Boisseau. Curieux et prolifique, il a enregistré plus d'une vingtaine d'albums, en solo, en trio (Ivoire, Room) ou en quartet (Rism). Son précédent disque, "Tombouctou" (Intuition – 2014), avec le Trio Ivoire, montre son goût récurrent pour la musique africaine. Son nouvel opus a été capté en solo en 2013, en partie au Loft à Köln et la dernière piste à Düsseldorf. Les neuf plages

nous plongent dans un univers où réel et virtuel jouent à cache-cache, et on saisit la pensée du pianiste. Pour lui, le piano est multiple par ses fonctions mélodiques, harmoniques ou percussives. Il l'est aussi car diversement perçu, qu'il soit joué ou écouté en concert, que le son provienne d'un disque, ou qu'il soit échantillonné dans des claviers numériques. Sur cet album, Hans Lüdemann compose tout et associe piano réel et virtuel, à chacun d'en détecter la secrète alchimie. On a aimé "Präludium 1" qui ouvre le bal des romantiques, répétitions et tourbillon mystérieux, alors que "Präludium 2" offre au piano vrai, son double préparé. On est aussi séduit par la lyrique romance de "Heartbeats" et par l'ambitieux "Spring rites". "Ankunft" a la beauté des valse tristes, au son de clavier mutant, suivi avec logique des "Love confessions". "Rollende steine", mené par un piano réel impérieux, et la poésie mélancolique d'"Arabesque" referment ce curieux livre, beau et déroutant, duquel s'échappent parfois, de furtifs embruns jartetiens. L'effet "Köln" et ses ondes magiques.

www.hansluedemann.de
www.bmcrecords.hu



Michael Vincent Waller *The South Shore*

XI Records

Par Dom Imonk

Les beautés simples passent souvent inaperçues, et on prend trop peu le temps de marcher, de s'arrêter et d'admirer. Le compositeur Michael Vincent Waller, basé à Brooklyn, a compris cela, et son nouveau disque est une invitation à l'observation rêveuse et poétique de la Terre. Avoir étudié auprès de La Monte Young et de Bunita Marcus, à l'université de New York dont il est sorti diplômé, l'a prédisposé aux musiques d'avant-garde. Mais il s'est aussi intéressé à la world music, au raga et à l'analyse modale. "The South Shore" est un ambitieux double album, paru sur le label XI Records, mené par Phill Niblock, compositeur, cinéaste, photographe et l'auteur de la superbe photo de couverture.

Trente et une pièces sont proposées là, allant de la miniature à des thèmes plus développés. Michael Vincent Waller les a toutes écrites, entre 2011 et 2014. Encensé par la critique, il est considéré comme un compositeur de musique classique contemporaine, d'aucuns voyant en lui un post-minimaliste. On ressent de tout cela, avec aussi quelques touches répétitives ("Y for Henry Flynt"), et il faut plusieurs écoutes pour ne pas manquer un détail de cet univers au lyrisme nature. Pas moins de treize musiciens jouent sur ce disque, allant de solo à trio, 4tet ou 5tet, plus des ensembles tels que "Dedalus", "20>>21", "Project Sis" ou encore "Red Desert", avec de multiples instruments. Il y a beaucoup d'émotion dans "Per la Madre e La Nonna", dédié à la mère et la grand-mère de l'auteur. On perçoit un peu de Satie et de Glass en "Pasticcio per meno è più". On ne résiste pas non plus à "Organum", "Il Mento Tenu-to Alto", "Ritratto" et quand viennent "Vocalise" et les deux "Arbitrage", en repensant à toutes ces beautés, on sait qu'on reviendra bien vite se promener sur cette rive sud.

michaelvincentwaller.com
www.xirecords.org



Inspector Medo is back !

Médéric Collignon
MoOvies

Just Looking Productions

Par Dom Imonk

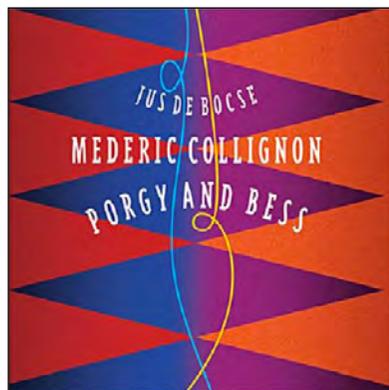
Nous brûlions tous d'impatience de voir sortir ce "MoOvies". Certes Médo et ses hommes l'avaient déjà rodé avec succès sur quelques scènes, mais le disque ? Après le remarquable "A la recherche du Roi Frippé" (Just Looking Productions 2012), il fallait frapper très fort !

On n'oublie pas non plus "Porgy & Bess" (Minium/Discograph 2006) et "Shangri-Tunkashi-La" (Plus Loin Music 2010), qui avaient déjà bien miné le terrain. Un mot pour dire aussi que la carrière de notre cornettiste est émaillée de multiples expériences de très haut vol, ayant fait entre autres partie de l'ONJ de Claude Barthélémy, mais aussi du Napoli's walls de Louis Sclavis et du monstrueux

MegaOctet d'Andy Emler. Rappel pour préciser que le berceau de ce "MoOvies" est sacrément charpenté, et que son châssis sport n'a rien à envier à celui de la Ford Mustang GT fastback verte que conduisait Steve Mc Queen dans le film "Bullitt". Clin d'œil à peine masqué à Lalo Schiffrin qui en écrivit la musique et auquel "MoOvies" rend hommage, ainsi qu'à Quincy Jones et à David Shire, deux autres magiciens compositeurs de ces musiques des 60/70s. Paré d'une pochette/affiche genre "Dirty Médo" et en douze morceaux (plus un fantôme), notre "inspector" réécrit un génial résumé de ces bandes originales qui transportaient l'action de films où ça canardait dans tous les coins, les justiciers appliquant leur loi. Ainsi nous voici partis à dévaler à fond les rues sombres, pour une enquête qui débute par un "Snow creatures" monstrueux de pulse et se terminera par un somptueux "Up againts the wall", fantomisé d'un bien funky "Magnum force thème".

Au milieu de cette course folle et sans tout dévoiler, c'est du jus de jazz funk qui groove à 200 à l'heure, écoutez par exemple "Dirty Harry's creed", "The taking of Pelham 1,2,3", "Money Runner" et tombez raides. Pour se remettre de telles émotions, de calmes clairières sont là aussi : "Brubaker adagio's and coda", "The way to San Mateo" et "End titles". Médéric Collignon joue divinement et a encore fait évoluer ses effets et son vocal ("Money Montage" est un must!). Ses arrangements sont solaires, truffés de petits détails, et l'ensemble "Eutépe", présent sur cinq titres, participe à ce grandiose édifice. Le Jus de Bocse est à son zénith, une impressionnante machine dont les excellents Emmanuel Harang (basse), Yvan Robillard (Fender Rhodes) et Philippe Gleizes (batterie) sont les magnifiques piliers. Ayez toujours "MoOvies" près de vous, c'est un diamant !

facebook.com/mederic.collignon
justlookingproductions.com

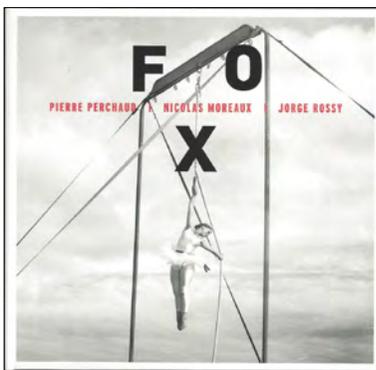




David Bowie
Black Star
Sony Music



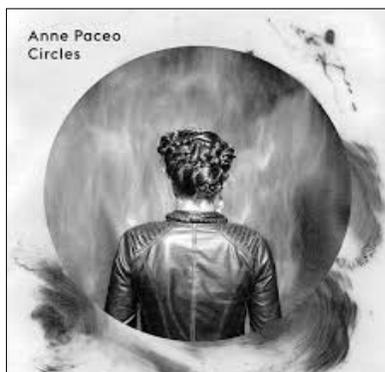
Avishai Cohen
Into the silence
ECM



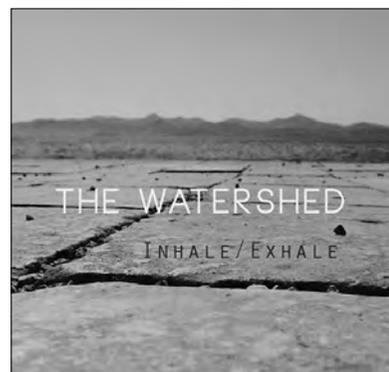
**Pierre Perchaud
Nicolas Moreaux
Jorge Rossy**
Fox
Jazz&People



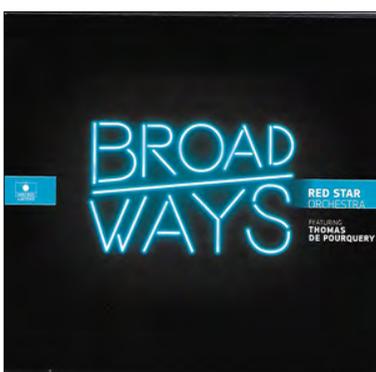
**MARIA LAURA BACCARINI
REGIS HUBY**
GABER
IO E LE COSE
Abalone productions



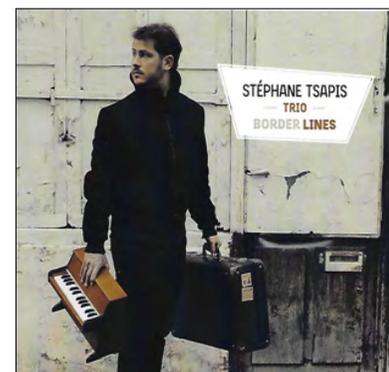
Anne Pacey
Circles
Laborie Jazz



The Watershed
Inhale / Exhale
Shed Music



Thomas de Pourquery
Broadways
Label Bleu
L'Autre distribution



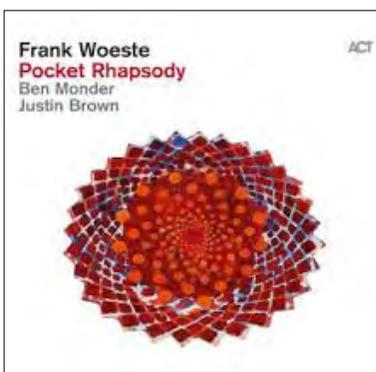
Stéphane Tsapis
Border Lines
Cristal Records



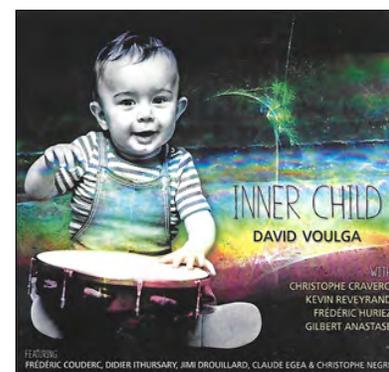
Daniel Diaz
Swan Song
Dedeland Exodo



Watchdog
You're Welcome
Pince Oreilles



Frank Woeste
Pocket Rhapsody
ACT



David Voulga
Inner Child
Socadisc

Où écouter du jazz à Bordeaux ?

L'Apollo Bar

19 place Fernand Lafargue
www.apollobar.fr

L'Avant-Scène

42 cours de l'Yser

Le Bistrot Bohème

84 rue Camille Godard
www.lebistrotboheme.com

Le Bistrot du Grand Louis

44, av de Saint Médard, Mérignac
www.grandlouis.com

Can Can

7 rue du Cerf Volant

Le Café des Moines

12 rue des Menuts
www.cafedesmoines33.com

Le Caillou

Jardin Botanique
www.lecaillou-bordeaux.com

Le Chat Qui Pêche

50 cours de La Marne
www.au-chat-qui-peche.fr

Le Cottage du lac

19 rue Daugère, Bruges
www.lecottagedulac.fr

Chez Alricq

Port Bastide

Le Comptoir de Sèze

23 allée de Tourny
www.hotel-de-seze.com

Le Cosmopolis

15 rue Saint François

Le Komptoir Caudéran

341 av du Maréchal de Lattre de Tassigny
www.lekomptoircauderan.fr

Le Potager

Hôtel Regina
33 rue Charles Domercq

Chez le Pépère

19 rue Georges Bonnac
www.chezlepepere.com

Quartier libre

30 rue des Vignes
quartierlibrebordeaux.com

Le Rocher de Palmer

1 rue Aristide Briand, Cenon
www.lerocherdepalmer.fr

L'Overground

24 rue du XIV Juillet, Talence

Le Siman Jazz Club

7 quai des Queyries,
siman-bordeaux.com

Le Tapa'l'Œil

14 place Pierre Renaudel

Le Tunnel

L'Artigiano Mangiatutto,
6 rue des Ayres

... et consultez la rubrique [Agenda] sur le site www.actionjazz.fr

LE ROCHER DE PALMER



John Hollenbeck

MERCREDI 9 MARS 2016 / 20:30

Le batteur John Hollenbeck et son groupe le Claudia Quintet.
Rocher de Palmer, Cenon



Eric Bibb

Jean-Jacques Milteau

JEUDI 10 MARS 2016 / 20:30

Quand deux des plus grands bluesmen de la scène actuelle s'unissent pour rendre hommage à Lead Belly, l'un des pères du blues.
L'Entrepôt Le Haillan

Omar Sosa

Jacques Schwarz-Bart

JEUDI 17 MARS 2016 / 20:30

La rencontre mystique de la Santeria cubaine et du Vaudou haïtien entre les mains de deux maîtres incontestés du jazz afro-caribéen.
Rocher de Palmer, Cenon



Ibrahim Maalouf

JEUDI 24 MARS 2016 / 20:30

Red & Black Light
Rocher de Palmer, Cenon



Harold López-Nussa Alune Wade

JEUDI 31 MARS 2016 / 20:30

Solaire et swingant trait d'union entre l'Afrique et Cuba. Parfait pour les fondus de piano jazz et les enchantés d'Afrique.



Cyrille Aimée

MERCREDI 6 AVRIL 2016 / 20:30

Du rire aux larmes, l'espiègle du jazz vocal, fait pétiller les histoires d'amour.
Rocher de Palmer, Cenon

Soulmates 4tet

JEUDI 3 MARS 2016 / 20:45

La formation Soulmates propose de revisiter, de façon parfois décalée, les répertoires issus des musiques latines et du jazz.

19, rue des Quatre Cantons
Anglet (64)

Nicolas Fourgeux

VENDREDI 11 MARS 2016 / 20:45

Un sextet puissant comme un Big Band avec des arrangements écrits pour une mise en valeur de chaque musicien.

CityJazzy, Relais du Bois
St Georges, Saintes (17)



Youpi Quartet

SAMEDI 19 MARS 2016 / à partir de 19:45

Le Youpi Quartet propose une musique festive, aux harmonies chaleureuses, un répertoire éclectique et métissé mêlant jazz, compositions et musiques du monde. Leurs influences multiples (jazz, grooves du monde) donnent au projet une dimension nouvelle.

Laurent Maur, harmonica / Emilie Calmé, flûtes / Ouriel Ellert, basse / Curtis Efoua Ela, batterie.

Soirée Jazz360
Salle culturelle, Cénac (33)

Leslie Lewis Mourad Benhammou

VENDREDI 8 AVRIL 2016 / 20:45

Leslie Lewis est une vraie chanteuse de jazz, possédant la qualité indéfinissable qui marque la distinction entre le monde de la pop et celui du jazz.

CityJazzy, Relais du Bois
St Georges, Saintes (17)

Lou Tavano sextet

VENDREDI 15 AVRIL 2016 / 20:30

Lou Tavano révèle un hors norme et un univers où les mots ont autant de poids que les notes..

Festival Le Jazz bat la Campagne
Coulonges sur l'Autize (79)

Electric Boots

VENDREDI 29 AVRIL 2016 / 20:30

Rendez-vous avec un jazz dynamique en compagnie de trois musiciens prometteurs à la technique bien maîtrisée.

Salle municipale Allées Marines
Phare Jazz Club de Capbreton (40)

CONCERTS

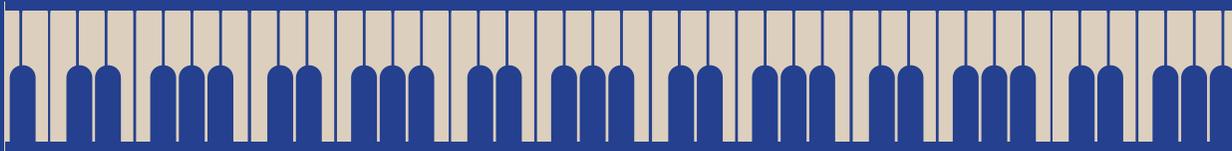
Guillaume Nouaux Trio
Béré Quintet
Open jazz



SOUTH TOWN JAZZ



Cinéma - Café jazz - Stage danses



du 24 au 27 mars 2016

SOUSTONS

Points de vente : Office de Tourisme de Soustons 05 58 41 52 62 - tourisme@soustons.fr // www.soustons.fr
Ticketmaster (E.Leclerc) www.ticketmaster.fr - FNAC www.fnac.fr

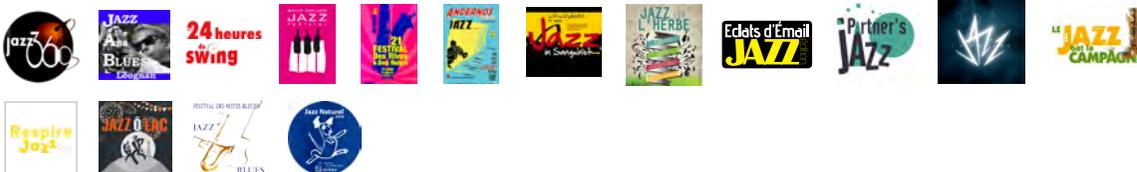
SOUSTONS
COMMISSION CULTURE

MAIRIE DE SOUSTONS

Les partenaires d'Action Jazz



Les festivals partenaires



**ACTION
JAZZ**
www.actionjazz.fr